Les Ailes du désir

Bruno Bouché

Dossier de présentation

Les Ailes du désir

Bruno Bouché

Ballet en deux parties d'après le film de Wim Wenders
Les Ailes du désir [*Der Himmel über Berlin*, 1987]

Chorégraphie **Bruno Bouché**
Dramaturgie musicale
Jamie Man, Bruno Bouché
Musique
Jamie Man, Jean Sibelius, Olivier Messiaen, Steve Reich, Einstürzende Neubauten, Jean-Sébastien Bach, John Adams, Antony and the Johnsons.
Piano
Bruno Anguera Garcia
Dramaturgie
Christian Longchamp
Scénographie
Aurélie Maestre
Assistante scénographie
Clara Cohen
Costumes
Thibaut Welchlin
Lumières
David Debrinay
Vidéo
Étienne Guiol
Accompagnement artistique suspensions **Fabrice Guillot**

Ballet de l'OnR

Pièce pour l'ensemble de la compagnie.
Durée : 1h50 entracte compris.
Spectacle présenté avec des musiques enregistrées.

Wim Wenders est représenté par VERLAG DER AUTOREN.
En collaboration avec la Compagnie Retouramont.

Affiche du spectacle saison ’20’21 © SMITH,
Courtesy Galerie les Filles du Calvaire

Argument

Les Ailes du désir © Agathe Poupeney

Dans *Les Ailes du désir*, le réalisateur allemand Wim Wenders imaginait qu'un ange quitte sa condition, la pure et immatérielle éternité, et décide de s'incarner pour l'amour d'une femme…

S'inspirant de cet immense chef-d'œuvre du septième art, *Les Ailes du désir* de Bruno Bouché sont une invitation à explorer par la musique et le geste dansé ce mystère absolu de l'incarnation. Chaque frisson de la chair, chaque émoi des sens, est une expérience ineffable qui, instantanément, crée en nous un fulgurant sentiment de synesthésie et d'union entre le corps et l'âme… Mieux que des mots, la danse et la musique sont assurément les meilleurs catalyseurs de ce frémissement de la vie en nous, de cette inépuisable effervescence des sens, l'odorat, le goût, le plaisir du toucher… tout ce qui fait la joie de l'existence, et que nous prenons trop souvent comme allant de soi !

Pour cette délicate réflexion sur les sens, Bruno Bouché a fait appel à la jeune compositrice londonienne Jamie Man pour la dramaturgie musicale.

Acte I
Une représentation théâtrale du sujet du film.

Le premier acte reprend de manière libre le déroulé dramaturgique du film : deux anges survolent Berlin, visitent les lieux et les cœurs, enregistrent cette part immatérielle qui est en nous, ce souffle, cette respiration. L'un des deux anges trouve sa vie monotone, monochrome, et décide de devenir un homme. C'est une trapéziste dont il est « tombé » amoureux qui l'aide à réaliser « ce saut de l'ange ». Chaque scène de l'acte I est inspirée par des scènes phare du film et met en scène les principaux rôles et l'ensemble du Corps de Ballet représente tantôt des anges tantôt des humains.

Acte II
La danse reprend la poétique du sujet du film et donne corps à ce « À suivre » final.

L'acte II donne toute place, toute confiance à la danse pour mettre en scène et représenter le simple goût de vivre. Des scènes de groupe, des solos, des duos, des trios. Pas de récit à proprement parler dans cet acte. La danse est comme une lumière au cœur de la nuit de la ville (scénographie). Car la ville est la genèse du processus de réalisation du film, précédant même l'histoire.

Les Ailes du désir © Agathe Poupeney

À propos de Bruno Bouché

Chorégraphie, Dramaturgie musicale

Bruno Bouché © Agathe Poupeney

Il entre à l'école de Danse de l'Opéra national de Paris en 1989, et est nommé Sujet en 2002. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris et d'artistes indépendants. Il signe des chorégraphies depuis 2003, dont *Elégie, Nous ne cesserons pas, From the Human Body*. Il crée *SOI-Ātman* et *Music for Pieces of Wood* pour l'Opéra national de Paris en 2013, *Yourodivy* en 2014, *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* en 2015, *Undoing World* en 2017. Il collabore avec JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. Il crée *Between light* and *nowhere* au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014-2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour.* En 2015, il crée pour le Leipziger Ballett *Ce(eux) qui rend(ent) les gens heureux*. Il règle la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissant et *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord). Pendant la saison 2015/2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied). Il prend la direction du CCN•Ballet de l'OnR en septembre 2017, et est renouvelé pour un second mandat en 2020. Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Il créé *Fireflies* en 2018, *40D* en hommage à Eva Kleinitz en 2019, et signe une adaptation chorégraphique des *Ailes du Désir* en janvier 2021.

Au commencement était le désir

Note d'intention de Bruno Bouché

Si on supporte l'étrange prétention de ce jeu,
c'est que, parfois, un ange le dérange un peu.
- Rainer Maria Rilke

Le désir d'imaginer une pièce chorégraphique à partir du film *Der Himmel über Berlin* du réalisateur Wim Wenders, m'est apparu il y a longtemps déjà. J'ai vu *Les Ailes du désir* pour la première fois il doit y avoir plus de vingt ans, dans un petit cinéma du Quartier Latin à Paris. Je l'ai revu plus récemment et le bouleversement interne qu'il me procure est resté intact, si ce n'est qu'il me semble encore plus vibrant aujourd'hui.
J'ai passé l'essentiel de ma carrière de danseur au sein du Ballet de l'Opéra national de Paris. J'y ai rencontré Pina Bausch lors de l'entrée au répertoire de son *Sacre du Printemps*. J'avais juste dix-huit ans, je sortais de l'École de danse de l'Opéra, je connaissais peu son œuvre mais Pina m'a choisi… Ce fut un choc, une révélation et la révélation à moi-même que mon métier pouvait me permettre de traduire ces émotions qui étaient très loin de l'essentiel de ma formation de danseur classique. La rencontre avec Pina a ouvert mon regard, et davantage mon cœur sur le vaste monde chorégraphique et, au-delà, m'a transmis un certain goût de vivre. Aujourd'hui j'ai le privilège d'être directeur artistique du Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis quatre saisons maintenant. Cette compagnie réunit trente-deux danseurs avec lesquels j'imagine un projet de création d'un « Ballet européen au XXIe siècle ».
Il ne m'est pas aisé de traduire en mots mon désir de mettre en scène et en mouvement *Les Ailes du désir*. Je ressens que la danse offre une énergie, une vibration particulière à toutes ces sensations, ce goût, cette force de vie, cet étonnement quotidien que vit l'humain. Le souffle, la suspension, l'élan, la chute, la chair, le toucher, le saut, la terre…

Je souhaiterais que la danse rende hommage à ce film précieux,
donne corps à sa puissance poétique.
- Bruno Bouché, décembre 2020

À propos de Jamie Man

Dramaturgie musicale

Jamie Man © Jozef Pall

Jamie Man (Londres, 1987) est une artiste d'origine chinoise compositrice et cheffe d'orchestre. Dans ses compositions et ses écrits, elle s'intéresse principalement au mystère de la condition humaine. *Body Language* et *PLAY : Episodes in Subspace*, respectivement commandés par le LOD Muziektheater en 2014 et la Fondation Gulbekian pour la musique (Lisbonne) en 2016 ont été les premières de ses œuvres d'opéra à explorer de manière vivante la nature du masochisme et la violence du regard. Ces expériences de composition d'une musique traversant à la fois les plans matériels et immatériels ont jeté les bases de son travail qui a suivis, notamment avec *Shi* (Tokyo, 2017), *Geburt* (Berlin, 2019), *Outrenoir* I et II avec le créateur lumière Ben Zamora (Londres, 2019) et *Connaissez-vous le cri de Chocard ?* commandé par l'Orchestre de chambre de Paris et le Théâtre du Châtelet soutenu par le fonds franco-britannique Diaphonique (2020).

En outre, elle collabore de 2013 à 2015 comme compositrice au projet *Sound and Music* du Mahagonny Opera Group (Londres) ; elle est artiste en résidence ENOA au LOD Muziektheater (Gand, 2018) et elle compose pour l'Orchestre symphonique de Londres sur le projet *Soundhub* en 2018-2019. En 2020 elle fait la dramaturgie musicale des ballets *Yours, Virginia* (Gil Harush), et *Les Ailes du désir* (Bruno Bouché) pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin.

À propos de la scénographie

Aurélie Maestre

J'ai dû voir *Les Ailes du désir* de Wim Wenders pour la première fois lorsque j'étais adolescente. Je me souviens avoir eu la sensation de n'avoir rien compris à ce film mais j'en ai gardé une très forte émotion poétique. Puis le mur de Berlin est « tombé ». Quelques années plus tard je suis allée travailler dans un théâtre de l'ancien Berlin-Est, deux journées seulement. J'ai surtout passé mes nuits à déambuler dans la ville, témoin de sa transformation intense. Berlin se situait à l'époque entre le béton décharné des lieux abandonnés et les vides immenses qui laissaient place peu à peu aux projets architecturaux ; entre crainte et effervescence. C'était palpable. Je me souviens que l'horizon était une forêt de grues, promesses de (re)construction. J'ai aussi gardé une sensation très profonde de ces deux jours passés là-bas.

Les Anges des *Ailes du désir* nous montrent une vue globale et à la fois intime de la ville et de ses habitants. Ils la surplombent mais ne dominent jamais les êtres humains car ils les écoutent avec bienveillance. Ils nous permettent ainsi d'en avoir une vue éloignée et proche à la fois. Ma conception de la scénographie est partie de cette vue aérienne, d'une carte de Berlin et du tracé de l'ancien mur. Cette vue où les rues sont dessinées par les bâtiments, de tous petits bâtiments que l'on voit de là-haut et qui, sur la scène, deviennent si proches. Me replonger dans le film m'a rappelé tout à coup mon lointain séjour berlinois. Mon émotion, toujours intacte, s'est mêlée à mes souvenirs. Il m'a paru évident alors de faire apparaitre ces bâtiments délabrés, des blocs de bétons qui figurent tout autant les restes symboliques d'un édifice ou la première pierre d'un futur bâtiment ; traduire en volume et en espace les vestiges de ce monde alternatif et underground.

Si la scénographie recrée symboliquement des parcelles de ville, elle en crée aussi nécessairement les obstacles. Des murs, LE mur. L'évolution des espaces est alors impulsée par les corps qui les habitent et qui façonnent ainsi de futurs terrains vagues. Ils nous dévoilent les restes d'un petit cirque en péril et nous laissent deviner des constructions en devenir.

Hommes et Anges agissent sur ces éléments pour mieux s'en affranchir
et laisser place à l'énergie de la vie et de son caractère éphémère.
- Aurélie Maestre, décembre 2020

La Presse en parle ...

« Inspirée du film de Wim Wenders, la création de Bruno Bouché oscille entre douceur et tendresse, avec une troupe qui tutoie les sommets. »

Le Figaro, A.B

« Bruno Bouché fait danser les anges et les humains du film culte de Wim Wenders. Avec sur scène un Ballet de l'Opéra du Rhin en belle forme. »

Les Échos, P.N

« Dans les grands ensembles comme dans les passages plus intimistes, la troupe adopte un style ciselé, stylisé, toujours nuancé. La danse est remarquablement limpide, légère et vaporeuse au diapason d'un jeu théâtral tout en finesse et en retenue. »

Sceneweb, C.C

« Les Ailes du désir ne dépeint pas des paysages d'amour, mais des paysages de l'âme – avec des architectures de corps en mouvement d'une grande beauté. »

Süddeutsche Zeitung, D.W

La Presse en parle ...

« Le film de Wim Wenders (…) connaît une merveilleuse renaissance grâce au chorégraphe Bruno Bouché »

Regard en coulisse, R.B

« On y admire une belle écriture chorégraphique, fluide et lyrique, avec la capacité à faire surgir des duos d'une masse compacte de danseurs. (…) Elle révèle une compagnie pleine de personnalités exceptionnelles (…) »

ResMusica, D.G

« Plus qu'une mise en scène du film, la création du directeur du Ballet de l'OnR fait figure de traité du désir. »

Transfuge, T.H

« Des scènes d'une magnifique ambiguïté. (…) Tout témoigne ici d'une grande habileté gestuelle, d'une envolée spirituelle émouvante. »

ConcertClassic, J.T

Le Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'Opéra national du Rhin réunit à Mulhouse trente-deux danseurs permanents de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence et leur goût pour la création. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique, construit par cinquante ans de collaboration et de proximité avec les grandes figures de la chorégraphie classique et contemporaine ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un Centre chorégraphique national

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national, le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de nouvelles pièces chorégraphiques confiées aussi bien à de grands chorégraphes confirmés qu'à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire du Ballet est ainsi l'un des plus étendus et diversifiés de France, allant des raretés baroques au contemporain, en passant par des grandes pièces classiques, leurs relectures iconoclastes et l'accueil de spectacles de compagnies indépendantes. Avec cette programmation éclectique, exigeante sur le plan artistique mais accessible à tous les âges et sensibilités, le Ballet contribue à partager le goût et la culture de la danse auprès de publics qu'il souhaite toujours plus nombreux et diversifiés et qu'il accompagne avec des matinées scolaires, des actions de sensibilisation (« Avec mon cous(s)in » et « Mercredi découverte » pour les nourrissons, enfants et les adolescents) et de médiation (« Université de la danse », « Coulisses studio » et « Répétitions publiques »). Enfin, l'Accueil Studio, dispositif mis en place par le Ministère de la culture auprès des Centres chorégraphiques nationaux (CCN) depuis 1998, représente une mission importante du Ballet qui soutient ainsi la production de créations chorégraphiques de compagnies indépendantes.

Un ballet européen au XXIe siècle

Sous l'impulsion de son directeur artistique Bruno Bouché, le Ballet de l'OnR diversifie ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies, des collaborations et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les jeunes danseurs-chorégraphes contribue ainsi à faire bouger les frontières traditionnelles de la danse pour faire dialoguer, dans une même dynamique, interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

Le film

Les Ailes du désir (*Der Himmel über Berlin*)

Les Ailes du désir © Wim Wenders /Argos Films
Bruno Ganz est Damiel

Le film *Les Ailes du désir* (titre original allemand *Der Himmel über Berlin*) sort en 1987 et reçoit la Palme d'Or à Cannes. Il a été adapté pour la scène en 2003 au Royaume-Uni et a connu sa première et jusqu'à présent seule transformation en ballet en 2008 par Nacho Duato pour la Compania Nacional de Danza à Madrid.

Les Ailes du désir © Wim Wenders /Argos Films
Solveig Dommartin est Marion

Les Ailes du désir a marqué le «homecoming» de Wenders et a été son premier film allemand après huit ans aux États-Unis. Les personnages principaux sont des anges gardiens — des êtres bienveillants et invisibles en tunique de tranchée — qui écoutent les pensées des mortels et tentent de les réconforter. L'un d'eux, Damiel (Bruno Ganz), souhaite devenir humain après qu'il est tombé amoureux de la belle trapéziste Marion (Solveig Dommartin).

Peter Falk, joué par lui-même, l'aide pendant sa transformation, en l'introduisant aux petits plaisirs de la vie. Le film est raconté du point de vue des anges qui voient le monde en noir et blanc. Ce n'est que lorsque Damiel devient humain que le monde des couleurs se révèle à lui. Il laisse derrière lui son vieil ami Cassiel (Otto Sander) qui continue d'être accompagné par Homer (Curt Bois), le « conteur de l'humanité ». Le film a atteint un statut culte dans le monde entier . En 1998, il a été retourné sous le titre *City of Angels* qui met en vedette Nicolas Cage et Meg Ryan dans les rôles principaux.

Prêt à abandonner l'éternité, Damiel souhaite adhérer à la condition humaine. Marion que joue Solveig Dommartin, est devenue, à la suite d'une séparation, trapéziste dans un cirque au bord de la cessation d'activité. Elle devra encore trouver une autre vie. Damiel décide de renoncer à l'immortalité et compte sur Marion pour lui faire découvrir les joies de l'humain et le plaisir des sens. Peter Falk va l'aider à réaliser son désir de Désirs mais son destin tient à la seule décision de Marion.

Les Ailes du désir © Agathe Poupeney

À propos de Wim Wenders

Wim Wenders © PeterLindbergh 2015

Wim Wenders (né en 1945) est considéré comme l'un des pionniers du nouveau cinéma allemand des années 1970 et l'un des plus importants représentants du cinéma contemporain. En plus des longs métrages primés à plusieurs reprises, comme *Paris, Texas* (1984) et *Les Ailes du désir* (1987), il a aussi crée plusieurs documentaires novateurs comme *Pina*, *Buena Vista Social Club*, *Le Sel de la Terre et Le Pape François : un homme de parole*. Wim Wenders est réalisateur, producteur, photographe et auteur ; son travail photographique est exposé dans des musées du monde entier et son œuvre s'étend à de nombreux livres de photos, des livres de films et des collections d'essais. Wim Wenders et sa femme Donata Wenders vivent à Berlin. En 2012, ils fondent la Wim Wenders Foundation à Düsseldorf, une association qui réunit les œuvres cinématographiques, photographiques et littéraires de Wim Wenders en les restaurant et en les rendant accessibles en permanence au public. La Wim Wenders Foundation s'engage également à promouvoir les jeunes talents dans le domaine de la narration cinématographique innovante grâce à la subvention Wim Wenders.

Le film est la collection de tous mes lieux préférés à Berlin
- Entretien avec Wim Wenders, Positif n°319, sept 1987

Les musiques

La Crasse et l'Extase
1# Pre-set
Jamie Man

Lemminkäinen Suite
Opus 22
III. Swan of Tuonela
Jean Sibelius

Les Offrandes oubliées
I. La Croix
Olivier Messiaen

Electric Counterpoint
III. Fast
Steve Reich

Valse triste
Opus 44 n°1
Jean Sibelius

Silence is Sexy
Einstürzende Neubauten

Les Offrandes oubliées
III. L'Eucharistie
Olivier Messiaen

Nun Komm, der Heiden Heiland
J.S. Bach / F. Busoni (transcription)

Beauty
Einstürzende Neubauten

Shaker Loops
Mouvements III, IV, II et I
John Adams

Hope there's someone
Antony and the Johnsons

Opéra national du Rhin

Alain Perroux
directeur général

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché
directeur artistique

Contact

Sarah Ginter, chargée de communication du ballet
tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 44
courriel : sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68 053 Mulhouse cedex

Visitez notre site : operanationaldurhin.eu

Crédits

Photos du spectacle © Agathe Poupeney